

s'effondraient, les murs des vieux palais tombaient, les quatre-vingts campaniles s'écroulaient avec des craquements formidables. A moitié vêtus, hurlant, courant, tombant, mourant dans cette obscurité sinistre, tandis que la tempête et la pluie ajoutaient à l'horreur du spectacle, des milliers de malheureux s'échappaient pêle-mêle des maisons croulantes, appelant un secours qui ne venait pas. Pour comble, des incendies provoqués par des explosions de gazomètres, s'allumaient sur divers points de la ville, achevant l'œuvre de destruction commencée par le tremblement de terre. Ce fut une lutte effroyable, désespérée, contre l'eau de la mer qui montait toujours et le feu qui descendait, gagnant peu à peu les édifices, les palais, les villes. Il y eut des sauvetages héroïques, des paniques indescriptibles. On vit des gens courir, ensanglantés, puis, brusquement, s'abattre ; des mères, devenues brusquement folles, tenant leurs enfants éperdument serrés dans leurs bras ; on vit des matelots, désespérément se débattre sur l'épave de leurs navires brisés contre le flot, puis disparaître dans une vague gigantesque ; on vit le vénérable évêque debout, bénissant des mourants et, soudain, disparaissant, enseveli sous les décombres. Et quand, enfin, le jour parut, quand la mer se fut retirée, on vit les prisonniers, qui s'étaient échappés des prisons, se livrer à un infâme pillage, aidés par des bandits qui avaient dévasté les faubourgs de la ville pour profiter de cette aubaine inespérée.

\* \* \*

Mais non, le vieil archevêque n'était pas à jamais "enseveli sous les décombres". On l'a retrouvé vivant, et des dépêches plus récentes nous ont dit comment, sur les bords d'une fosse où l'on venait de jeter 15,000 cadavres, il a levé ses mains bénissantes pour les reporter ensuite sur les ruines encore fumantes de sa ville, de ses monuments et de ses églises devenus comme une vaste nécropole.

Le malheur est immense. De partout les sympathies et les secours affluent. Et c'est là pitié et charité bien intelligentes. Les milliers de morts ont besoin sans doute plutôt de prières. Mais il reste aussi des milliers et des milliers de survivants qui sont ruinés, sans abri, sans vêtement et sans pain !

\* \* \*

Le *Bulletin officiel du Saint-Siège* doit commencer à paraître au cours de ce mois de janvier. C'est par lui, on se le rappelle, qu'aux termes de la Constitution *Promulgandi* (29 sept. 1908) les lois ecclésiastiques et les décisions des tribunaux romains seront désormais promulguées et mises en force. Il paraîtra d'ordinaire deux fois par mois, plus souvent si c'est nécessaire. L'abonnement coûte 15 francs (\$3.00) pour le Canada. On s'adresse à l'*Administration, Bulletin officiel du Saint-Siège*, typographie du Vatican, Rome. Voici, d'après le communiqué officiel des directeurs, ce que contiendra l'important périodique romain :